

Quatrième dimanche de l'Avent 2018 — Que la joie de Noël soit durable

Nous voici à la veille de Noël : c'est l'ultime préparation pour cette grande fête, ce sont les derniers jours où nous pouvons nous rendre prêts, pour accueillir le Sauveur dans la sainte Nuit de la Nativité. Depuis trois semaines nous essayons de vivre cette attente, en mettant l'accent sur la *prière*, comme les Israélites qui attendaient le Messie. Nous n'oublions pas, en ces derniers jours avant Noël, qu'une grande partie de nos frères, au lieu d'attendre dans la paix, sont inquiets et fébriles parce qu'il manque encore des cadeaux à acheter, des tables et des sapins à décorer... Et à l'heure même où nous prions ensemble, en ce dimanche matin jour du Seigneur, de nombreux magasins sont à nouveau ouverts... pour assouvir la soif matérialiste de ceux qui ont oublié Jésus. C'est le grand paradoxe de cette fête de Noël : on fête avec abondance la naissance du Sauveur, mais il n'est pas question de L'inviter, Lui Jésus, à cette fête !

Essayons donc de réparer cette injustice, nous qui voulons être disciples du Christ, en intensifiant notre prière à l'approche de Noël. L'attitude d'attente de Jésus est une attitude de *contemplation* ; l'Évangile que nous avons entendu nous invite à imiter celle qui est l'exemple de toute contemplation, le *modèle de la prière* et de l'amour de Jésus : Marie, « celle qui a cru à l'accomplissement des promesses » comme la salue sa cousine Élisabeth.

Alors qu'est-ce exactement que cette attitude de contemplation et de joie, cette attitude dont Marie a vécu toute sa vie (mais plus particulièrement en ces jours) ? Il nous faut prendre garde à ne pas faire de Noël un événement "trop exceptionnel", qui laisserait le reste de l'année dans l'ombre. Marie a vécu pleinement, entièrement sous le regard de Dieu, non pas seulement quand elle était à Bethléem, mais le reste de sa vie. Noël n'est pas un « temps fort », dont il ne resterait rien après une ou deux semaines – sinon quelques guirlandes écrasées dans la rue, et des sapins plein les poubelles... Noël, pour nous comme pour Marie, c'est *l'accueil du Seigneur* au plus profond de notre vie ; c'est ce que nous préparons, en attendant la venue de Jésus comme un petit enfant. Nous préparons notre cœur pour accueillir la venue du Dieu Sauveur. La Lettre aux Hébreux (deuxième lecture), a cité le Psaume qui disait : « Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande... et j'ai dit : Me voici, je suis venu pour faire ta volonté ». Il ne s'agit pas de "faire des choses extraordinaires" à l'occasion de Noël, mais de faire de *toute notre vie* une offrande au Seigneur.

Les paroles du Psaume sont appliquées à Jésus : « Voici que je viens, dit-Il, pour *accomplir ta volonté* ». Jésus va venir, et au fil des jours, Il nous enseignera patiemment la volonté de son Père. Vivre selon la *volonté de Dieu*, c'est le seul chemin de paix ; c'est la seule manière que nous avons de nous retrouver nous-mêmes, de nous réconcilier avec nous-mêmes. Sans Lui nous étions dispersés dans les ténèbres, sans guide ni repère ; nous ne savions plus aimer, nous ne savions même plus qui nous sommes. Celui qui ne connaît pas le Sauveur n'a pas la possibilité de connaître la signification de ce qu'il fait ; comme ceux qui font les magasins à l'approche de Noël, achètent tant de choses... sans savoir pourquoi ils achètent ! Mais le Seigneur nous redit quelle est sa volonté, son projet sur nous ; et en le suivant, nous parvenons à reprendre conscience de qui nous sommes vraiment ; des enfants bien-aimés du Père.

Pour nous préparer à Noël en ces tout derniers jours, imitons donc l'attitude de Marie : attitude d'accueil, de louange, de contemplation, qui dure au-delà de la fête. Car la fête de Noël est d'abord une *fête intérieure*, qui touche notre cœur et nous donne une joie durable. Si nous en faisons une célébration excessive, éphémère, artificielle, ce ne sera qu'une parenthèse ; notre vie "après Noël" redeviendra la même, et Noël n'aura servi à rien. Au contraire, en nous préparant à la rencontre du Sauveur, apprenons jour après jour à faire la volonté du Père ; comme Marie, croyons à l'accomplissement des promesses, et soyons des messagers de la joie de Dieu !